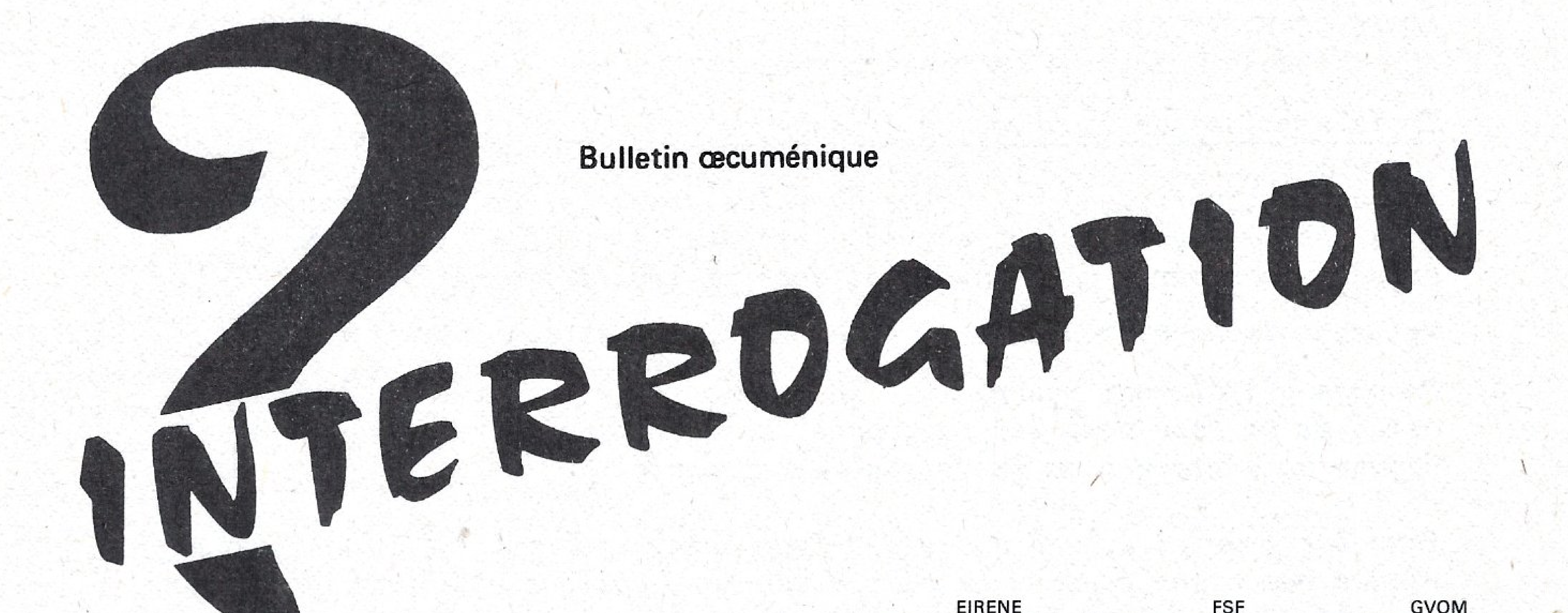


EIRENE
Service chrétien
international pour la paix
Comité suisse
Boîte postale 12, 2015 Colombier
CCP: 23-50 46

FSF
Frères sans frontières
Grand-Rue 34
CH-1700 Fribourg
CCP: 17-77 86

GVOM
Groupe volontaires
outre-mer
Chemin des Cèdres 5
CH-1000 Lausanne 9
CCP: 10-209 68

Septembre 1975 numéro 6 — Paraît 8 fois par année

Pourquoi ?

Je crois en Dieu qui n'a pas créé un monde fini
comme un objet figé,
qui ne prône pas des lois immuables,
valables sans fin,
loi de l'ordre
des riches et des pauvres,
des instruits et des ignorants,
des maîtres et des opprimés.

Je crois en Dieu qui veut
ce mystère qu'est la vie
et l'évolution des choses
par notre travail,
notre engagement politique.

Je crois en Jésus-Christ
qui avait raison,
malgré le "seul on ne peut rien faire",
d'eouvrer pour changer le cours des choses
jusqu'à en mourir.
Par lui je vois
notre intelligence bornée
notre imagination étouffée
nos efforts galvaudés
nos vies si différentes de la sienne.
Chaque jour j'ai peur
qu'il ne soit mort pour rien,
enterré dans nos Eglises,
sa révolution trahie
par la peur des autorités.

Je crois en Jésus-Christ
ressuscité dans nos vies
pour nous libérer des préjugés
et des compromissions,
des peurs et de la haine,
pour parachever sa révolution
jusqu'à son règne.

Je crois en l'Esprit
venu en ce monde par le Christ,
à la fraternité entre les peuples,
à notre responsabilité
quant à l'avenir de cette terre:
un pays de misère, de faim, de violence,
ou la cité de Dieu.

Je crois à une juste paix
que nous pouvons créer,
à une vie qui ait un sens pour tous,
à l'avenir de ce monde de Dieu.

Parce que je crois!

Parce que je renie les sept péchés capitaux
du monde actuel

le racisme
le colonialisme
la guerre
le paternalisme
le pharisaïsme
l'aliénation et la peur.

Parce qu'aujourd'hui nous fêtons la venue du Libérateur.
Nous voulons partager cet espoir en une fête solidaire
avec l'opprimé, le solitaire, le pauvre, mon frère.

NOTES DE VACANCES

Trois semaines de vacances en Irlande du Sud.

Paysages magnifiques, paisibles dans les zones agricoles et grandioses dans les immenses régions semi-désertiques, tourbières et champs de bruyères parcourus par moutons et ânes en liberté.

Villes tristes et capitale immense, sale, sinistre.

Un pays visiblement pauvre mais où la misère, encore réelle dans les cités et parfois dans les campagnes, est de moins en moins apparente depuis un certain boom industriel et agricole.

Pour les touristes, une chose est frappante: les ruines. Ruines historiques remontant souvent au haut Moyen-Age, églises et cimetières, tours et châteaux. Ce sont les signes d'un pays très habité dans le passé, marqué du sceau d'une piété vivante; signes aussi de guerres innombrables, d'invasions multiples, de sanguinaires conflits de religion qui n'épargnèrent ni les monuments ni les hommes.

Ce qui se passe aujourd'hui en Irlande du Nord n'est que répétition.

Et puis, les ruines plus récentes, un peu partout: maisons, fermes, granges, pans de murs dressés au milieu d'une nature qui a vite fait de recouvrir de lierre ou d'orties les restes de la vie de générations.

Pour comprendre, il faut savoir que malgré une très forte natalisé (les familles rencontrées semblent toutes avoir 6 enfants ...), ce n'est que depuis une dizaine d'années que la population irlandaise s'est stabilisée; que ce sont encore environ 17'000 Irlandais qui, chaque année, quittent leur pays pour aller gagner leur pain ailleurs; qu'entre 1945 et 1965, quelque 45'000 personnes partaient chaque année, chassées par la pauvreté.

Dans un passé plus lointain, à l'époque de ce qu'on appelle aujourd'hui encore la Grande Famine (entre 1846 et 1851), un million de personnes moururent et un million et demi émigrèrent.

C'est cependant de ceux qui restent qu'il faut parler, de ceux que les voyageurs rencontrent au détour d'un chemin, dans les magasins et dans les "pubs", bistrots innombrables, souvent sales et presque toujours chaleureux; les gardiens d'écluse, les paysans chez qui on passe la nuit, les hommes et les femmes qui font la queue à la banque. Tout un peuple qui, malgré la dureté des temps passés et la précarité du présent, nous accueillent souriants et optimistes.

Une grosse averse nous surprend alors que nous marchons depuis une heure vers une cathédrale perdue; "Fine weather!..." nous disent, souriants, ceux qui nous croisent, dégoulinants sur leurs vélos: joli temps. Dans le magasins où nous venons d'acheter quelques oignons et une misérable salade, le marchand nous regarde, nous compte et glisse encore 5 oranges dans notre sac. Dans un pub surbondé, un jeune gars offre une tournée et son copain une re-tournée. Ils veulent tout savoir sur nous et notre pays; le premier

est gendarme à la frontière du Nord, à portée des balles des régions troublées. "C'est difficile, mais on trouvera bien une solution", nous dit-il. On pourrait continuer: parler des soirées chantantes dans les cafés où, pour la joie de tous, (et je ne parle pas des touristes) les gens du coin (la ménagère que je croiserai le lendemain avec son panier de commissions) chantent à tour de rôle les vieilles chansons, accompagnés à la guitare, au violon ou par un vieux piano qui ignore tout de l'accordeur.

Parler de ces localités où s'organisent pendant l'été des fêtes pour les enfants, ou des marchés parallèles qui permettent à tout un chacun de vendre son surplus de légumes et de fleurs, sa pâtisserie ou ses confitures, et de se faire ainsi quelques sous bienvenus.

Ce qui reste, c'est le souvenir vivant d'un peuple simple, accueillant, fraternel et optimiste pour qui, malgré ou à cause de la dureté de la vie, le mot communauté a gardé tout son sens.

Clément Barbey



eirene

VOLONTAIRES

Roger ROCHAT a regagné le Maroc le 15 juillet après un séjour d'un an en Suisse. Il a signé son second contrat de volontaire pour une période de 2 ans; il enseignera la mécanique auto dans le nouveau centre de Rabbat.

Olivier et Mireille FAVRE ont quitté la Suisse le 1er août pour un service de 2 ans au centre professionnel électricité radio-TV d'Oujda (Maroc).

PETITION CONTRE LES CONDAMNATIONS D'OBJECTEURS DE CONSCIENCE

Vous l'avez probablement lu dans la presse: la pétition dont nous avons parlé dans notre numéro de mars et qui protestait contre les lourdes peines prononcées contre les objecteurs de conscience, a atteint près de 30'000 signatures, en l'espace de 3 mois, avec une infrastructure minime et de très faibles moyens financiers; cela constitue un grand succès. Il y avait bien longtemps qu'aucune manifestation de solidarité avec les objecteurs n'avait pris une telle ampleur.

La pétition, accompagnée des déclarations de soutiens et des communiqués de protestation d'une quinzaine d'organisations dont EIRENE, a été déposée à la Chancellerie Fédérale à Berne, le 23 juin. Le représentant de la Chancellerie Fédérale a annoncé que le DMF avait déjà mis cette pétition à l'étude.

Cette pétition aura permis à tous ceux qui ne se résignent pas à se plier au fatalisme de la violence légale, de prendre la parole. Elle a aussi, et cela n'est pas négligeable, rappelé un problème bien réel, et suscité ainsi de nouvelles prises de position. Grâce à elle, le sort qui est fait aux objecteurs de conscience est revenu à l'actualité, comme en témoignent des dizaines d'articles parus dans la presse.

Les partis et les églises ont été interpellés.

Tout cela était d'autant plus important qu'un débat officiel est en cours au sujet de l'initiative de Münchenstein sur le service civil. Si la presse y est actuellement très attentive, ce n'est pas sans rapport avec la pétition qui a montré à quels abus pouvait se livrer la justice militaire.

FRIBOURG: DEFILE MILITAIRE

A l'occasion du centenaire des troupes fribourgeoises, aura lieu, le 6 novembre 1975 à Fribourg, un défilé de 4'000 hommes. Cette manifestation sera précédée d'une préparation idéologique. C'est l'occasion pour le Mouvement d'Action Non-Violente de Fribourg et pour tous les non violents, d'exprimer concrètement leur position face à l'armée. Le projet d'action est ainsi conçu:

Avant le défilé: dès la Toussaint, 4 à 5 personnes jeûneront 6 jours en silence. A cette occasion, il sera diffusé une contre information.
Pendant le défilé: une action imaginative est prévue, poussant la population à la réflexion sur le sens de l'armée (pas d'entrave au défilé).
Après le défilé: vivre la fête avec, notamment Maxime Leforestier, Michel Buhler et Gaby Marchand.

Vu l'envergure de l'action, le Mouvement d'Action Non-Violente cherche des collaborateurs. Adressez-vous sans tarder au Centre de la Paix, 20, rue de Lausanne à Fribourg.

BIBLIOTHEQUE TOURNANTE

"Défense totale ... Erreur totale?"
Robert Junod. Ed. Comité suisse des Associations de la Paix, Zürich, 1972.

Le thème de la défense totale diffusé par la publication du petit livre rouge reste d'actualité.
Pour obtenir cette brochure: EIRENE, Case postale 12, 2013 Colombier.

STAGE FINAL DE PREPARATION: 20 JUILLET AU 10 AOUT 1975, AU BOUVERET

Une trentaine de participants ont vécu intensément ces 3 semaines au chalet Analakely. Les thèmes abordés ont été certes substantiels:

- Dimension chrétienne de l'engagement - dynamique des ralations humaines -
- Expérience des anciens - la corruption - le choc des cultures - connaissance du moteur et des pannes courantes - étude de milieu dans un village passant de la tradition à la modernité (St-Jean, Icogne, Mase, en Valais et Belvaux en France) -
- Maladies et hygiène tropicales - volontaires et politique outre-mer - la crise mondiale et ses répercussions, etc.

Mais l'essentiel est le vécu, qui ne se raconte pas. Ainsi, comment restituer la journée d'échanges passée avec les missionnaires en congé à La Pelouse sur Bex? Avec eux, la perspective de construire de nouvelles communautés chrétiennes prenait une couleur nouvelle et pleine d'espérance.

Lors de la célébration eucharistique du dimanche final, dans la Chapelle des si accueillants Pères du S aint-Esprit, des stagiaires purent exprimer leurs sentiments. Voici quelques extraits de leurs réflexions:

"Nous venons de vivre 3 semaines ensemble. Nous n'étions pas en vacances, mais nous avons cherché à vivre une expérience de groupe, nous avons essayé de vivre le partage des activités, des idées, des responsabilités, des joies et des difficultés. Car il nous a semblé indispensable de voir ici, en Europe, quels problèmes peuvent surgir au sein d'une équipe, avant de nous insérer dans un groupe de travail de notre futur pays d'accueil, que ce soit en Afrique, en Asie ou en Amérique latine." (...)

"Pendant 4 jours, nous sommes partis en petits groupes dans des villages montagnards, pour apprendre à nous mettre dans la peau de ses habitants et comprendre mieux leurs problèmes et leurs espoirs." (Jocelyne)

"C'est par les oeuvres que l'homme est justifié et non par la foi seule. Ainsi, il ne s'agit pas seulement d'avoir une pratique religieuse, mais il s'agit d'agir, d'être avec les gens, avec ce qu'ils sont, de les comprendre, de les écouter, de réaliser avec eux ce dont ils ont besoin. Dans ce sens, nous pourrons, avec le Seigneur, semer la Justice, la Joie, l'Amitié." (Marie-Rose)

"Où que nous soyons, quoi que nous fassions, le Christ nous interpelle chaque jour, chacun personnellement. Et nous serons capables de percevoir son appel à une seule condition: découvrir S on visage sur le visage des hommes (un membre de ma famille, mon collaborateur dans le travail, mon élève, mon employé, mon patron, celui que je connais à travers le journal, la radio, la télévision ... (...) C'est en nous engageant à vivre de cette façon que nous serons fidèles à l'engagement de notre baptême et que nous répondrons à l'appel du Seigneur." (Edith)

Le père Charles conclut en disant entre autre:" Ces jeunes sont semblables à des milliers d'autres, avec leurs richesses, mais aussi avec leurs limites et leurs défauts. Ils ne veulent surtout pas qu'on les prenne pour des héros. Ils essaient très simplement, au ras du sol, de vivre le service des autres. (...) Chacun de nous, quels que soient son âge, sa profession, sa situation, doit se sentir personnellement interpellé: là où je suis, est-ce que je me sens en mission? est-ce que je m'engage au service des autres pour plus de Justice et d'Amitié?"

WEEK-END DES ANCIENS Il se déroulera au chalet Analakely, au Bouveret, les 20 et 21 septembre prochains. Différentes personnalités donneront un témoignage de leur vie, le samedi, par rapport à un engagement concret et à la portée de chacun. Le dimanche, à partir de ces échanges, les participants s'interrogeront sur leur propre engagement, dans une atmosphère de joyeuses retrouvailles.

NOUVEAU CYCLE DE PREPARATION Dans tous les centres régionaux, un nouveau cycle de préparation commence en ce mois de septembre. Que tous les jeunes intéressés par un engagement de volontaire chrétien, outre.et ici, s'annoncent aux animateurs de FRERES SANS FRONTIERES pour obteni r, sans engagement, de la documentation ou des renseignements.

Et répétez-le autour de vous ...

RENTRES AU PAYS AU TERME DE LEUR CONTRAT:

André ROSSIER, menuisier, mission catholique, Sarh, Tchad, actuellement: 1754 Lovens, (FR)

Maria ARNOLD, infirmière, Buon-Hang-Haï, Sud-Vietnam, actuellement 18, Schweigenhofstrasse, 6010 Kriens

Ariane BURNAND, infirmière et sage-femme, Buon-Hang-Haï, Sud-Vietnam, actuellement Belvédère 1, 1203 Genève

Danielle GAILLARD, secrétaire, cathéchuménat des jeunes, Abidjan-Cocody, Côte d'Ivoire, actuellement: Villa Kalinka, 1197 Prangins

Sylvie RAIS, jardinière d'enfants, Saïda, Algérie, actuellement Les Cufattes, 2877, Le Bémont (JU)

Colette et Philippe DUFOUR, radio-électricien et infirmière, Centre de formation professionnelle, Nouna, Haute-Volta, actuellement: c/o M. Laager, rue du Monnet, 2603, Péry

Pierre DUBAIL, ancien volontaire à la Mission Catholique de Nzérékoré, Guinée, expulsé, avec tous les missionnaires en 1967, et reparti à titre individuel la même année dans le même projet. Pierre rentre après 10 années particulièrement efficaces au service des communautés chrétiennes de la région de N'Zérékoré, dans les conditions difficiles propres à ce pays

NAISSANCES

JOELLE, le 10 juin 1974, fille de Raymonde et André MAYTAIN-MARIETHOZ 1961, Basse-Nendaz (VS)

FRANCOIS, le 10 décembre 1974, fils de Daniel et Françoise CABAT-MEIER Le Pélican, 49 - Chemillé, France

MARIAGES

le 9 août 1975: Anny ROSSIER et Jean-Claude GILLARD, Adresse: 1624 Progens

le 23 août 1975 Christiane JOLIAT et Yannick CHAUFFAUT Adresse: 6, route de Brugg, 2503 Bienne

le 30 août 1975 Simone COURBAT et Pierre-Marie BOUILLAUD Adresse: route de la Goule, 2725 Le Noirmont

DECES

M. Jean VOIROL, médecin à Courgenay, père de M. Paul Voirol, ancien volontaire en République Centrafricaine.

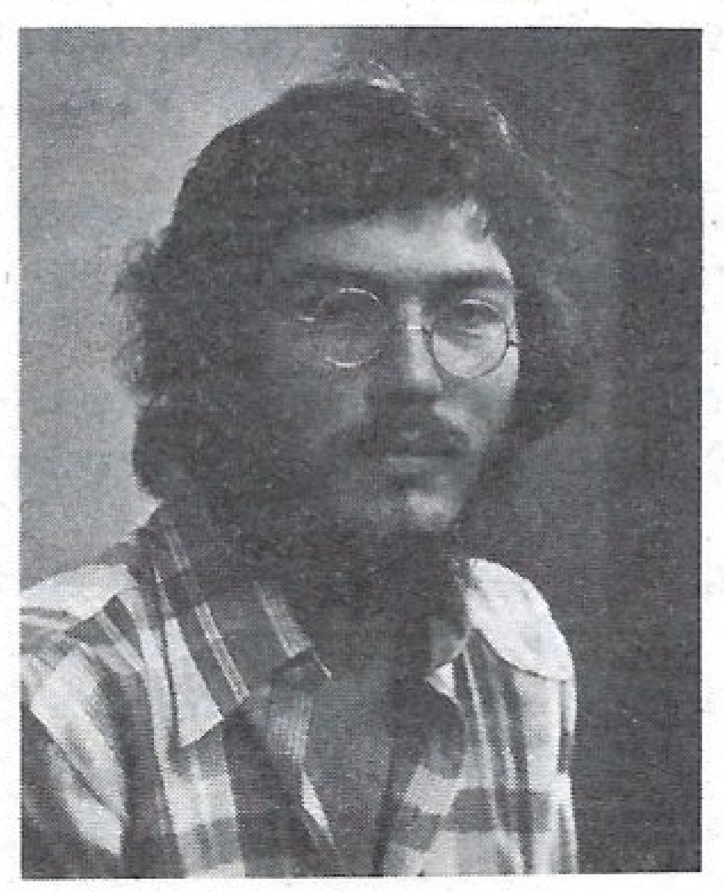
FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF -

ILS SONT PARTIS

MARISA CAMPIGOTTO d'Uster (ZH), jardinière d'enfants, le 20.8.75 pour Saïda (Algérie) 24, rue Nationale



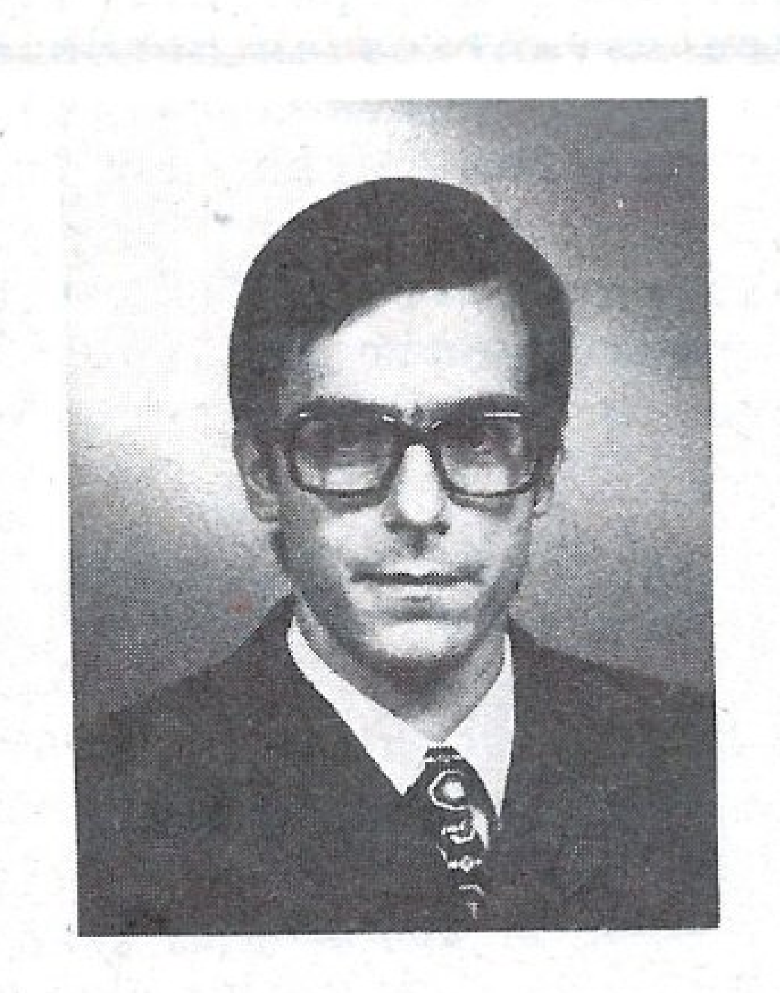
DANIEL MOREL chef de chantier de Lentigny (FR), le 25.8.75 pour la Mission Catholique de Pala (Tchad)



PATRICK POLO apiculteur de Villeneuve (VD) le 26.8.75 pour la Mission Catholique de Cibitoke, B.P. 690 Bujumbura, Burundi



FOURNIER MARC-ANTOINE licencié en sciences commerciales, de Chippis le 8.9.75 pour la Mission Catholique de Policarpa (Colombie) (Casa Cural, dép. Narino)



ODILE SOLIOZ aide familiale de Nax (VS) le 8.9.75 pour la Mission Catholique de Policarpa (Colombie) (Casa Cural, Policarpa, dép. Narino)



GVOM - GVOM - GVOM - GVOM - GVOM - GVOM - GVOM -

Ruth BLATTER — infirmière, de Saïda (Algérie), vient de passer quelques semaines de vacances en Suisse

Christine GSCHWEND — institutrice, rentre en septembre de Figuera da Foz, au Portugal

Hansruedi HELD — employé de commerce, est arrivé le 21.8.75, après avoir passé 2 ans et demi au Cours Secondaire Protestant de Dabou (Côte d'Ivoire)

Jacques CARRARD — géomètre ETS, est parti le 27.8.75 pour la Mairie de Mascara, en Algérie. Engagement par l'intermédiaire de (Rencontre et Développement".

TERRES EN FRICHE - Et le sous-développement en Suisse?

"Malgré l'accroissement des besoins alimentaires, ons constate dans de nombreuses régions de France, d'Allemagne et de Suisse, particulièrement en montagne, une extension de la mise en friche de terrains agricoles productifs, occupés par des herbages surtout. On estime à 80'000 hectares les surfaces abandonnées en Suisse en 1972 et le processus s'est poursuivi depuis. Actue-lement, notre pays ne produit que 45 % de la nourriture qu'il consomme ... C'est ce que déplorent 2 savants de la Station Fédérale de Recherches Agronomiques de Changins (Vaud), dans une étude publiée par la "Revue Suisse d'Agriculture". Ils soulignent que le potentiel de production de la plupart des terrains en voie d'abandon est élevé et que, malgré la pente et l'altitude plus ou moins fortes, on peut y produire 3 à 4 kilos de viande poids vif par hectare et par jour de pâture." (ATS)

Inévitablement, ce communiqué de l'ATS nous ramène au "malaise paysan" évoqué dans un précédent numéro.

Si des terres sont abandonnées - et ce ne sont pas des terres omproductives comme le révèlent les auteurs de l'étude - c'est qu'il doit bien exister des raisons.

Le phénomène de la désertion des campagnes est connu depuis que toute l'expansion économique a été principalement axée sur l'industrialisation. Le secteur agricole n'a pas échappé aux lois de la mécanisation et de laproductivité la plus élevée. Comme dans l'industrie, ce qui est moins rentable est abandonné ... et l'on se rabat sur une production "forcée" due à l'emploi excessif des produits et engrais chimiques.

Ce mythe de la croissance à tout prix, - on commence à s'en apercevoir, - conduit à des gaspillage que les ressources naturelles de la terre ne permettront plus.

Si les habitants des régions rurales, et particulièrement des régions de montagne se sont mas sés dans et autour des villes, c'est que les conditions d'existence qui leur étaient offertes étaient bien meilleures et plus faciles que ce qu'ils pouvaient espérer en restant dans leur région. D'où, à une époque pas très éloignée, l'attrait pour les grandes villes. Là encore, on commence à s'apercevoir des inconvénients de telles concentrations ... et le retour à la campagne pour y bénéficier de son air et de sa tranquilité redevient un souhait souvent exprimé. Si, par des mesures prises à temps, les mêmes conditions de vie avaient pu être garanties au monde agricole de ces régions actuellement menacées d'abandon et d'appauvrissement généralisé, il est presque certain que l'exode aurait été moins massif ... et que les terres en friche ne le seraient pas.

Comme on l'a déjà vu, la politique agricole menée actuellement par les autorités fédérales, bien que des efforts soient tentés pour "venir en aide" à ces régions, décourage trop de familles paysannes, de par les revenus insuffisants qu'elles peuvent tirer de leurs activités.

Les leçons seront-elles tirées à temps?

Antoine Queloz

« Je ne crois pas à l'aide. Je la déteste. Elle comporte l'inégalité et le mépris. Le sou qu'on me donne me coûte trop cher. Mais je crois à la coopération. »

Interview du président Boumédiène (septembre 1973)

DOSSIER: ELECTIONS FEDERALES D'OCTOBRE 1975

Plusieurs organisations et groupements fribourgeois (dont FSF) ont décidé de mener une enquête auprès de tous les candidats aux élections de cet automne pour connaître leur avis et opinions personnels sur des problèmes de politique suisse particulièrement importants. Cette enquête réalisée au moyen du questionnaire ci-contre a pour but d'aider le peuple fribourgeois à choisir ses délégués aux Chambres Fédérales, en connaissance de cause.

Etant donné le caractère des questions posées, il nous a paru intéressant de leur donner une plus large audience et de fournir à d'autres personnes et groupements l'occasion de s'informer de la même manière auprès des candidats de leur région, ou tout au moins de s'interroger sur quelques grands problèmes que doit résoudre notre pays.

La rédaction

ELECTIONS

FEDERALES

OCTOBRE 1975

ENQUETE AUPRES DE TOUS LES CANDIDATS FRIBOURGEOIS

CONSEIL NATIONAL ET CONSEIL DES ETATS

....

QUESTIONNAIRE

I. Le maldéveloppement en Suisse

1. Régions plus pauvres

Se fondant sur la dernière statistique de l'impôt de défense nationale, une étude sur la pauvreté en Suisse note que sur les 50 communes les plus pauvres de Suisse, 25 sont des communes fribourgeoises. Voulez-vous défendre une planification et un développement économiq ue qui tienne mieux compte des besoins réels des régions plus pauvres et qui évitent de favoriser les centres où se prennent les décisions?

OUI - NON

2. Energie nucléaire

Considérant les avertissements de centaines de scientifiques, les incertitudes qui remettent sérieusement en question la crédibilité en l'énergie nucléaire, étant donné qu'aucune politique énergétique globale et à long terme n'a encore été établie à ce jour, que le gaspillage d'énergie reste un problème majeur de notre société, que les alternatives non-polluantes (énergie solaire, géothermique, éolienne,...) n'ont été abordées qu'avec peu de sérieux et de moyens et que la question du déchet radio-actif, représentant un péril grave pour nous et pour de nombreuses générations à venir, évidemment, n'a pas été résolue, êtes-vous favorable à un contrôle plus sévère de l'implantation de centrales nucléaires, même déjà projetées?

OUI - NON

3. Initiative populaire concernant l'implantation des centrales atomiques

Soutiendrez-vous l'initiative populaire "pour la sauvegarde des droits des citoyens et la sécurité en matière de construction et d'exploitation des centrales atomiques" visant à accorder aux communautés locales un droit de veto quand il s'agit d'implanter une centrale atomique sur leur territoire?

OUI - NON

4. Utilisation du plutonium

Les centrales de type surgénérateur qui seraient construites à l'avenir, produisent des quantités considérables de plutonium sous forme de déchets. Or cet élément constitue le matériau de base pour la mise au point d'un armement atomique. Vous opposeriez-vous à l'éventualité d'une telle utilisation, étant donné que la Suisse n'a pas signé le traité de non-prolifération des armements nucléaires?

OUI - NON

II. Les droits sociaux

1. Réduction des subventions fédérales à l'AVS

A la suite des réductions des subventions fédérales à l'AVS, l'amélioration des rentes pour les prochaines années est compromises et l'indexation se fera avec une très grande retenue. Une telle mesure nuirait gravement aux personnes âgées de condition modeste déjà touchées par la hausse du coût de la vie. Vous opposerez-vous à ces propositions du Conseil fédéral?

OUI - NON

2. Droit au minimum vital

On étudie, dans certains pays, une manière d'assurer un minimum vital à chaque famille par le moyen d'un impôt négatif. Soutenez-vous une telle proposition?

OUI - NON

3. Droit au travail

Le droit au travail est un droit social qu'une partie du corps politique réclame en vain depuis de longues années. Avec la menace sur l'emploi que la crise actuelle fait peser sur les travailleurs, la nécessité d'un tel droit se fait sentir davantage encore. Etes-vous favorable à l'inscription d'un tel droit dans la Constitution fédérale?

OUI - NON

4. Les droits de la femme

Répondant aux nombreuses injustices et discriminations dont les femmes sont victimes, une initiative vient d'être lancée qui vise à spécifier dans la Constitution de l'homme et de la femme devant la loi. Cette initiative insiste également sur la reconnaissance des droits de la femme dans certains domaines particuliers (égalité des chances et de traitement en matière d'éducation, de formation professionnelle, ainsi que pour l'accès à l'emploi et à la profession, rénumération égale pour un travail de valeur égale, mêmes droits et mêmes responsabilités dans la famille). Etes-vous disposé à soutenir cette initiative?

OUI - NON

3. Le service civil

Un nombre croissant de citoyens désirent que le service civil soit international; il constituerait d'une part en un engagement dans les quartiers pauvres, les prisons, sur des chantiers d'aide au développement, etc, d'autre part, en un travail dans les organisations pour la paix (études des conflits, préparation d'actions non-violentes, etc.) (Cf. le modèle présenté par le Service Civil International, branche suisse). Il impliquerait également le libre choix entre service militaire et service civil. Etes-vous favorable à un tel service civil?

OUI - NON

4. La justice militaire

Les tribunaux militaires ont condamné en 1974 545 objecteurs, totalisant 260 années de prison. Amnesty International a condamné, de son côté, la justice militaire suisse comme non conforme à la Convention européenne des Droits de l'Homme. Accepteriez-vous de mener une action politique pour supprimer la justice militaire?

OUI - NON

5. Exportation d'armes

Le 24 septembre 1972, le peuple suisse repoussait une initiative populaire visant à interdire l'exportation des armes à une majorité très faible. Suite à cette votation, le Conseil fédéral affirma qu'il limiterait les exportations et ne livrerait pas d'armes à des territoires où des conflits armés ont éclaté ou menacent d'éclater, ou dans lesquels règnent des tensions dangereuses. Ces conditions d'embargo devraient s'appliquer à l'Iran et à l'Espagne; or la Suisse a exporté en 1974 24 fois plus d'armes en Espagne, qui est le 4ème client de notre pays, que l'année précédente; l'Iran est au troisième rang, sur le carnet des commandes de nos industries d'armement qui ont exporté, durant le premier semestre de l'année 1975, pour quelque 85 millions de francs de plus qu'au cours de la période correspondante de 1974. En tenant compte que le canton de Fribourg avait accepté l'initiative, êtes-vous prêt à intervenir pour forcer le Gouvernement à maintenir ses engagements?

OUI - NON

5. Le droit pour chaque mère d'élever son enfant dans la sécurité matérielle

Le droit d'élever son enfant au moins pendant les 2 premières années, n'est pas donné aux mères seules ou aux mères de famille à faibles ressources. Seriez-vous d'accord que soit étudié une manière de permettre à toute mère d'élever son enfant au moins pendant ses 2 premières années?

OUI - NON

6. Réformes scolaires

Dans les nouveaux projets de cycle d'orientation, on a instauré les classes "d'enseignement pratique" qui ne permettent aucun débouché professionnel. Avec l'enseignement parallèle (les classes spéciales), ces classes pratiques sont les résultats d'une sélection qui enlève toute chance d'avenir aux enfants défavorisés culturellement. Etes-vous d'avis queles réformes scolaires soient réétudiées en fonction des élèves les plus défavorisés?

OUI - NON

7. L'inégalité des chances de formation pour les adultes

Les personnes qui n'ont pas suivi un enseignement secondaire ou supérieur, ni reçu un bagage culturel suffisant, n'ont plus la possibilité de se former à l'âge adulte. Seriez-vous d'accord de faire expérimenter de nouveaux projets de formation d'adultes qui tiennent compte des plus défavorisés?

OUI - NON

8. La protection des locataires

Le 30 juin 1973 a été déposée une initiative populaire pour une protection efficace des locataires. Soutenez-vous les dispositions prévues dans cette initiative pour résoudre les problèmes de logement?

OUI - NON

III. L'immigration

1. L'initiative "être solidaires"

L'initiative "Etre solidaires" se propose de résoudre le problème de l'immigration en accordant aux étrangers les mêmes droits (sauf le droit politique?...) qu'aux Suisses en particulier dans les domaines social et familial, pour favoriser leur intégration, tout en prévoyant la stabilisation de leur nombre. Etes-vous d'accord de soutenir cette initiative?

OUI - NON

2. Les directives de l'OFIAMT

L'OFIAMT a édicté des directives précises, fin janvier 1975, pour protéger les travailleurs suisses contre les travailleurs étrangers (frontaliers, saisonniers, permis B) en période de récession. Etes-vous d'accord avec ces directives?

OUI - NON

3. Les réfugiés politiques

Pensez-vous que la pratique actuelle du Conseil fédéral envers les demandes d'asile politique est:

JUSTE - TROP SEVERE - TROP LARGE

IV. Une politique de paix

1. Une défense non-violente pour notre pays

La recherche et la construction de la paix sont une question de survie pour l'humanité et engagent la conscience de l'homme d'aujourd'hui. Nous nous trouvons face à un choix: La non-violence ou la violence. L'histoire nous prouve pourtant que les armes n'ont jamais réussi à assurer la paix (plus de 80 guerres dans ce dernier siècle). A votre avis, une défense non-violente est-elle possible pour notre pays?

OUI - NON

2. L'initiative de Münchenstein

La commissions du DMF chargée par le Conseil fédéral d'examiner l'initiative de Münchenstein, propose, dans son rapport, de réserver le service civil exclusivement aux objecteurs de conscience à motivations éthiques ou religieuses. Les statistiques montrent pourtant que le 80% des objections ont une dimension sociale et politique. Pensez-vous que le service civil, tel qu'il est présenté par l'initiative de Münchenstein, est une solution au problème de l'objection de conscience?

OUI - NON

V. Nos relations avec le tiers-monde

1. L'aide publique

Le produit national brut moyen par habitant de la Suisse a passé de 6380 dollars en 1973 à 7270 dollars en 1974. Nous sommes actuellement dans le peloton de tête des pays riches (selon une publication de l'UBS). Or, ces dernières années, l'aide publique de la Suisse en faveur des pays du tiers-monde était de 0,16% de notre PNB, soit une des plus faibles des pays développés. Etes-vous partisant d'un sensible accroissement de notre aide publique pour parvenir à 0,7% du PNB demandé aux pays du CAD (Conseil d'Aide au Développement) de l'OCDE?

OUI - NON

2. Les buts de l'aide au développement

Le gouvernement suisse souhaite "intégrer les pays en développement dans l'économie mondiale de telle sorte qu'ils puissent devenir les partenaires du système international d'échanges commerciaux" (rapport du Conseil fédéral à l'Assemblée fédérale, 22 janvier 1975). Or, l'exportation à outrance des matières premières des pays du tiers-monde, leur industrialisation selon le type occidental ne leur permettent pas de développer la production alimentaire propre à combattre les famines, ni à enrayer le sous-emploi et le chômage. Certains investissements bloquent le développement, accroissent la dépendance de l'étranger et des firmes multi-nationales. Etes-vous d'accord de soutenir les projets de la coopération technique suisse dans les pays les plus pauvres et au profit des pauvres de ces pays?

OUI - NON

3. Le prix des matières premières

En 1974, la balance commerciale de la Suisse avec le tiers-monde accuse un surplus de 3,18 milliards de francs en notre faveur. Etes-vous favorable à une plus juste rémunération des matières premières et des produits finis en provenance des pays défavorisés du tiers-monde?

OUI - NON

4. Les sociétés multi-nationales

Les sociétés multi-nationales monopolisent de plus en plus le pouvoir économique et acquièrent une puissance supérieure à celle des Etats. Soutenez-vous la proposition exigeant que les sociétés multi-nationales renseignent le public avec transparence sur leurs investissements dans les pays du tiers-monde?

OUI - NON

5. Secret bancaire et comptes numérotés

La prati que actuelle du secret bancaire et l'existence des comptes numérotés permettent le dépôt en Suisse d'importants capitaux d'origine douteuse ainsi qu'une considérable fraude fiscale. Seriez-vous en faveur d'une règlementation plus stricte du secret bancaire et des comptes numérotés?

OUI - NON

---

informations

Action de carême des catholiques suisses:

Lucerne, 8 juillet (kipa)

A fin juin, 15,17 millions de francs avaient été versés à l'action de carême des catholiques suisses, soit 1,2 millions de plus que l'année précédente à la même date.

Toutes les régions du monde ont contribué à cette augmentation. D'autre part, de nombreux membres du clergé et plusieurs paroisses ont fait un effort spécial par crainte que l'incertitude de la situation économique n'apporte une diminution. Enfin, l'effort de sensibilisation à l'égard des problèmes du tiers-monde, entrepris en Suisse depuis des années, commence à porter des fruits en profondeur.

Pain pour le Prochain

Lausanne (kipa/spp)

En 1974, Pain pour le Prochain a récolté une somme de 11'462'000 francs, ce qui représente un dépassement de près de 1,5 millions par rapport à la cible prévue de 10 millions. En 1973 déjà, les recettes avaient augmenté de 10%.

Les 12,2 millions que Pain pour le Prochain a répartis l'an dernier sont allés au Conseil suisse des missions évangéliques (6,2 millions), à l'Entraide protestante suisse (5,6 millions) à la Société biblique suisse et à l'Armée du Salut (0,4 million).

La coopération au développement dans l'optique des oeuvres d'entraide

(spp) Lors de son exposé à la Conférence de la Coopération technique 1975, le chef de presse de Swissaid, M. Andréas Bänziger a affirmé que les problèmes de développement ne se posent pas seulement en terme de quantités, de techniques et d'économie, mais qu'ils se caractérisent bien plus par des dimensions humaines et qualitatives.
Pour le tiers-monde, le développement n'implique pas seulement la croissance économique, mais surtout l'émancipation de l'homme, sa libération de la misère matérielle et des structures politiques et sociales injustes qui en sont la cause.
Dans la plupart des cas, la coopération au développement se fonde sur des techniques faisant appel à une main d'oeuvre nombreuse et à de modestes mises de fonds. Et l'orateur de s'interroger: les investissements privés suisses répondent-ils à ces exigences?
Le bénéfice de 3 milliards que la Suisse tire de son commerce avec le tiers-monde, ne montre-t-il pas que nous en tirons meilleur profit que les pauvres de ces pays? Il est donc évident, poursuit M. Bänziger, qu'en mettant le doigt sur ce contexte, les oeuvres d'entraide jouent un rôle

politique. Cet engagement n'a rien à voir avec le conflit opposant la gauche et la droite. Il ne s'agit pas de s'en prendre à l'économie de marché, relève M. Bänziger, mais bien de trouver un moyen terme équitable capable de satisfaire les intérêts et de notre population et des peuples souffrant dans le tiers-monde.
Pour les experts du Club de Rome, une bataille effroyable se prépare en vue du partage des denrées alimentaires et des matières premières. C'est une bataille pour laquelle notre pays paraît particulièrement mal placé, dépourvu qu'il est de matières premières, d'accès à la mer et de force politique et militaire.
Il appartient donc aux oeuvres d'entraide privées de lancer le débat autour de la conception d'une politique de développement, un débat où l'on ne se contentera pas d'idées reçues et de slogans. Car son enjeu porte sur l'existence et la survie de centaines de millions d'hommes, sinon de l'humanité toute entière.

Les Eglises invitées à réfléchir sur les questions nucléaires

(spp) Réunis du 24 au 28 juin à Sigtuna (Suède), des physiciens atomistes, des spécialistes de l'énergie nucléaire et des théologiens de 19 pays ont discutés des risques et des possibilités d'une nouvelle extension des programmes nucléaires.
Le but de ce symposium organisé par le Conseil Oecuménique des Eglises (COE), était de mettre au point un document d'étude permettant au COE de discuter, lors de sa 5ème assemblée de Nairobi, de l'avenir du monde dans une société basée sur la science.
Alors que certains physiciens engagés dans des programmes nucléaires ont exprimés leur foi dans l'avenir de l'énergie provenant de la fission nucléaire, d'autres se sont joints aux théologiens pour partager leur inquiétude devant les conséquences sociales et humaines et ont demandé à développer la recherche dans l'énergie solaire en particulier.
Tous les participants ont souligné les risques du développement de l'énergie nucléaire et ont reconnu que les décisions, en matière énergétique, appartenaient aux politiciens.
Les Eglises ont été invitées à organiser des discussions publiques sur ces questions, à lancer des avertissements contre le mauvais usage des connaissances en matière nucléaire, et à travailler au désarmement total.

Nous serions meilleurs amis les uns des autres, si nous savions le peu de jours que nous avons à nous aimer.
Pirmez

Le bien qu'on a, la mort le prend. Le bien qu'on fait, le ciel le rend.
Louis Veuillot

La meilleure manière d'être revenu de bien des choses, c'est de n'y être jamais allé.
Mme L. Ackermann

La seule parole d'un honnête homme doit avoir toute l'autorité du serment.

Le besoin de voyager peut n'être parfois que l'expression d'un vide intérieur.
P. Léautaud

Le bonheur consiste principalement à s'accommoder de son sort, à vouloir être ce qu'on est.
Erasme

PETITE CHRONOLOGIE POLITIQUE ESTIVALE

19 juin: Mexico. Début de la Conférence mondiale de la femme, organisée par les Nations-Unies. Environ 5'000 délégué(e)s de 100 pays..

25 juin: Proclamation de l'indépendance du Mozambique à Can-Phumo, anciennement Lourenço-Marques.

25 juin: En Inde, l'opposition décide de lancer une grande campagne nationale contre le Premier ministre, Indira Gandhi, accusée de fraudes électorales.

26 juin: Proclamation de l'état d'urgence dans toute la Colombie.

26 juin: New-Delhi: Mme Gandhi fait arrêter les principaux dirigeants de l'opposition et décrète l'état d'urgence.

27 juin: Grève nationale en Argentine. Protestation des syndicats péronistes contre le gouvernement de Mme Péron et de Lopez Rega jugé trop à droite.

29 juin: Combats de rue à Beyrouth entre phalangistes de droite et palestiniens. 200 morts et plus de 1000 blessés.

1er juillet: Le calme revient à Beyrouth. A Kampala, en Uganda, le général Idi Amin Dada gracie l'écrivain britannique Dennis Hills, condamné à mort. Etablissement de relations diplomatiques entre la Chine et la Thaïlande.

1er juillet: Ouverture à Tunis de la "Première Conférence des Partis Africains sur le développement planifié en Afrique et les voies africaines au socialisme".

4 juillet: En Inde, interdiction de 26 organisations politiques d'extrême-gauche et d'extrême-droite. Arrestation de centaines de personnes.

6 juillet: Proclamation unilatérale d'indépendance des Comores (territoire français dans l'Océan indien, près de Madagascar). Une des îles refuse de se séparer de la France de cette manière.

11 juillet: En Argentine, le gouvernement de Mme Péron cède aux pressions des syndicats péronistes. L'homme "fort" et conseiller de la présidente, M Lopez Rega, doit quitter son poste.

11 juillet: Lisbonne: Les ministres socialistes quittent le gouvernement portugais. Ils seront remplacés par des "personnes indépendantes"

12 juillet: L'ancienne colonie portugaise de Sao Tome et Principe, accède à l'indépendance.

13 juillet: Annonce par M. Sekou Touré président guinéen, de la reprise de relations normales entre son pays et la France, après presque 17 ans de brouille.

15 juillet: La 6ème conférence des ministres des affaires étrangères des pays islamiques réunis à Djeddah (arabie séoudite) demande l'expulsion d'Israël de l'ONU.

17 juillet: Espace. Poignée de mains entre les équipages d'Appollo et de Soyouz. L'arrimage des vaisseaux russe et américain est retransmis par TV dans le monde entier.

18 juillet: Dans le sud du Pérou, les garanties constitutionnelles sont suspendues pour un mois.

19 juillet: Lisbonne: M. Soarès, secrétaire général du Parti Socialiste, demande le départ du gouvernement du général Vasco Gonçalvès, considéré comme trop proche du Parti Communiste.

24 juillet: Nationalisation de toutes les écoles et de tous les hôpitaux du Mozambique.

25 juillet: Angola: Le Front de Libération de l'enclave de Cabinda annonce la constitution d'un gouvernement provisoire (Cabinda est situé au nord de l'Angola et regorge de pétrole...)

26 juillet: La Chine lance son 3ème satellite.

26 juillet: Attaque violente du Président Nyéréré (Tanzanie) contre le maréchal Amin Dada (Uganda) justifiant l'absence du premier au sommet africain qui va se tenir dans la capitale ugandaise.

27 juillet: Ouverture de la conférence des Chefs d'Etats de l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA) à Kampala (Uganda).

29 juillet: Coup d'état au Nigéria. Le général Gowon est renversé par le général Mohammed.

29 juillet: Fin du blocus de l'Organisation des Etats Américains contre Cuba. Une page se tourne sur 11 ans d'histoire.

30 juillet: Ouverture à Helsinky de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe. 35 pays y participent, dont la Suisse.

1er août:Nombreux discours en Suisse. On fête l'anniversaire de la victoire du terrorisme helvétique sur l'impérialisme autrichien.

1er août: Proclamation de l'indépendance de Cabinda (Angola). Cette "indépendance" n'est reconnue ni par le Portugal, ni par les différents mouvements de libération angolais.

1er août: Fin de la conférence au sommet de l'OUA. Adoption d'une résolution relativement modérée à l'égard d'Israël.

2 août: Tentative de complot déjoué au Niger.

3 août: Coup d'état aux Comores.

6 août: Thaïlande. Décision de grève illimitée de la majorité des universités thais pour protester contre la répression qui s'exerce à l'égard des paysans et de leurs responsables.

11 août: Buenos-Aires. Formation d'un nouveau gouvernement argentin.

12 août: Timor. Annonce de troubles graves dans ce territoire portugais voisin de l'Indonésie.

14 août: Ethiopie. Annonce de la constitution d'un front commun des 2 mouvements de libération de l'Erythrée.

15 août: Dacca. Coup d'état au Bangladesh. Le sheik Mujibur Rahman est tué. Proclamation d'une république islamique du Bangla-Desh. Le nouveau gouvernement serait plus proche du Pakistan et des USA que de l'Inde et de l'URSS.

17 août: Namibie. Assassinat du Premier Ministre de l'Ovamboland, le chef traditionnel Filémon Elifas. Il était considéré par le Mouvement de Libération Swapo comme un soutien du régime sud-africain de Mr Vorster. Le Swapo nie cependant toute responsabilité dans cet attentat.

17 août: Egypte/Libye: Selon les journaux égyptiens, un coup d'état contre le colonel Kadhafi en Libye aurait récemment été déjoué.

****

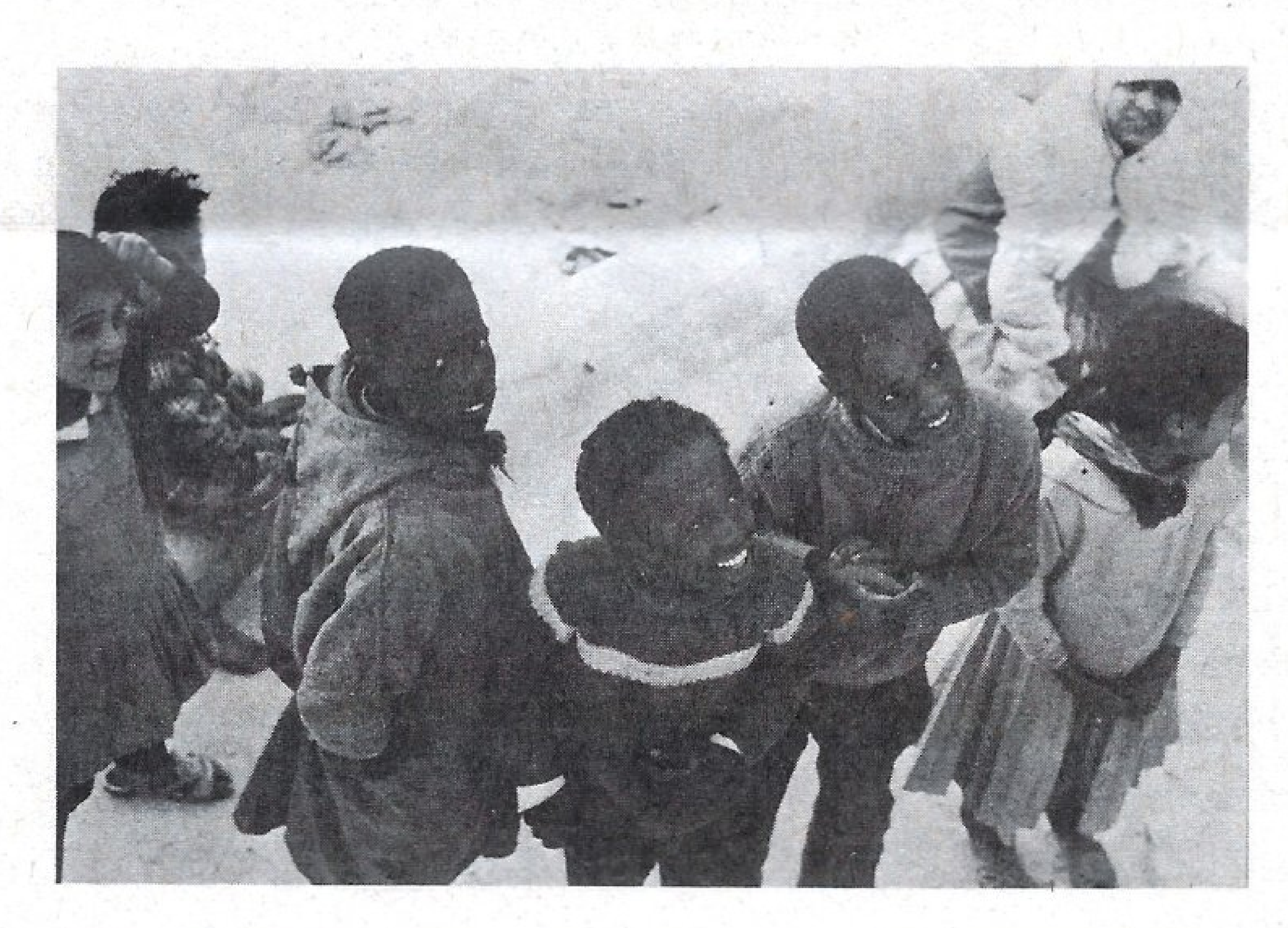
Les évenements très graves du Portugal et de l'Angola se sont succédé à un rythme trop rapide pour pouvoir être évoqués ici.

ALGERIE: RENCONTRE ET DEVELOPPEMENT

Alger (SOEPI) - C'était le 15 décembre dernier que le Comité de Service en Algérie s'est transformé en "Rencontre et développement". Basée à Genève depuis 1962, l'association s'est transportée à Alger. D'une activité de reconstruction et de développement rural, médical et social, elle est passée progressivement au recrutement de travailleurs étrangers pour l'Algérie et se préoccupe surtout maintenant de l'animation de ses membres et amis en vue d'une prise de conscience des problèmes du développement. Soutenue dès le départ par les Eglises, elle se veut maintenant non-confessionnelle et s'ouvre à la participation de non chrétiens.

Qu'est ce qui justifie, aux yeux des membres de "Rencontre et Développement", à la fois cette continuité d'un organisme dont la naissance était liée aux circonstances de l'indépendance de l'Algérie, et ce changement de programme et de structure?

Voici maintenant plus de douze ans que l'Algérie est indépendante, et qu'elle poursuit sur tous les plans une profonde transformation de sa vie, de son paysage et de ses hommes eux-mêmes, pour asseoir son développement économique et social sur le triple fondement d'une révolution industrielle, culturelle et agraire. Ne s'étant pas contentée d'une indépendance politique acquise au terme d'une longue lutte de libération, elle s'est donnée et se donne encore les moyens de prendre elle-même la responsabilité de son avenir.





L'Algérie a engagé son développement, selon un modèle qui lui est propre et en voulant mobiliser dans ce but toutes les ressources nationales. Au delà même de ses frontières, l'Algérie joue un rôle important dans les luttes des peuples du Tiers-Monde pour leur indépendance et leur dignité.

Le fait que le développement a commencé ne veut pas dire que chaque responsable dans son secteur ne soit pas aux prises avec des problèmes difficiles, dont la solution entraîne des retards et dont les conséquences peuvent être graves. Il faut mobiliser tous les moyens disponibles fussent-ils limités, et les appliquer là où ils peuvent contribuer au succès des programmes en cours. Il faut également développer toutes les possibilités qui existent d'exprimer ou de discuter une rencontre et une solidarité entre le peuple algérien et un certain nombre d'amis à l'étranger qui prennent conscience de l'importance du rôle international de l'Algérie, et de l'enjeu du combat qu'elle mène pour sa propre transformation.

"RENCONTRE ET DEVELOPPEMENT" prend la suite du comité Chrétien de Service en Algérie pour continuer un programme qui manifeste modestement mais concrètement la double conviction de tous ceux qui lui sont associés:

- il faut que le peuple algérien réussisse son développement:
- il est capital pour ceux qui sont engagés dans la lutte pour les positions de l'Algérie et son modèle de développement.

Ce programme pourra comporter en particulier le recrutement de personnes qualifiées pour servir en Algérie, la préparation, l'accueil et le soutien de ces personnes, la prise de conscience du projet algérien et de la situation du Tiers-Monde en général.

Ceux qui participent à l'action de l'Association veulent prendre le parti d'un peuple en voie de développement. Ils entendent donc travailler selon les orientations et les besoins de l'Algérie, dans une perspective de libération de l'homme et de lutte contre l'impérialisme et contre toute forme d'exploitation, de racisme et de domination économique, politique et culturelle.

Par ailleurs, ils attendent de "Rencontre et Développement" qu'il soit largement ouvert, sans exclusive religieuse ou politique, permettant la libre confrontation des options et des expériences. Ils espèrent ainsi parvenir à une plus grande efficacité tant en Algérie que dans leurs pays d'origine.

"RENCONTRE ET DEVELOPPEMENT" est pour eux un lieu d'information et de réflexion élargie au Tiers-Monde, à ses luttes de libération - et à ses relations avec les autres pays. Les chrétiens ne sont donc plus seuls concernés par l'association, mais ils y sont présents, et les membres chrétiens de RENCONTRE ET DEVELOPPEMENT considèrent que les luttes pour la justice économique, la liberté politique et le renouveau culturel sont des éléments de la libération totale du monde conformément à la volonté de Dieu, qui transforme aussi bien les personnes que les structures.

Concrètement RENCONTRE ET DEVELOPPEMENT propose à tous ceux que l'Algérie intéresse:
- un bureau de recrutement, pour faciliter leur engagement dans le cadre des contrats de droit commun applicable aux étrangers.
- une possibilité d'information et de réflexion, à travers des sessions d'accueil, et des rencontres diverses, pour que leur temps de travail en Algérie soit d'abord aussi utile que possible pour le pays et pour qu'il soit aussi l'occasion d'approfondir leur connaissance des problèmes de développement et de la libération des peuples en vue de l'action qu'ils pourront avoir au retour dans leur pays d'origine.

Jacques Blanc

(FSF et GVOM sont les correspondants suisses de "Rencontre et Développement")

Chers amis,

Nous voici déjà au milieu de juillet, en pleine saison des pluies, et cette dernière ne se fait pas défaut de nous le rappeler ...
Il ne nous semble pas que nous ayons eu l'an passé des pluies aussi fortes et si longues. Chaque semaine, nous recevons trois ou quatre fois des trombes d'une durée de trente minutes (sans compter les journées de pluie fine), mais qui, en très peu de temps, transforment les routes en de véritables rivières, inondent les bas-fonds et paralysent toute la circulation. Les rues en terre battue sont défoncées et beaucoup de canivaux et de bouches d'égout sont obstrués par les déchets. Devant un tel déchaînement de la nature, nous ne pouvons pas blâmer les urbanistes africains de n'avoir pas encore trouvé de solutions pour une ville comme celle-ci qui se trouve au niveau de la mer.

C'est très peu de temps avant cette saison des pluies que nous avons obtenu le terrain voisin du centre qui nous permet de réaliser les agrandissements tant souhaités et depuis si longtemps. Déjà un bulldozer a créé 3 terrasses superposées (tout le quartier étant en pente), que nous aménageons en plantant des haies, une clôture et du gazon. Mais ces travaux d'aménagement doivent être faits avec beaucoup de précautions afin que la terre ne soit pas emportée, et c'est à l'aide des feuilles de palmier et des piquets que nous la retenons dans les parties où la déclivité est trop forte.

Tout ce travail est, enfin, une réalisation un peu concrète que nous pouvons faire cette année. Car jusqu'à maintenant, rien de visible n'a été entrepris. La plus grande partie de notre travail n'a été que démarches pour ce nouveau terrain et pour le permis de construire, études et dessins des plans définitifs pour les trois constructions qu'il reste à faire, etc. Tout un travail qui semble, à première vue, une bagatelle, mais qui, ici, prend d'autres dimensions.

Au point de vue du travail avec les pensionnaires, là aussi, nous ne devons pas perdre patience. Certaines périodes sont faciles, l'équipe des hommes est sympathique et puis, tout à coup, arrive un meneur qui désorganise tout par sa mauvaise influence sur ses camarades. Il faut alors tout recommencer, les réintéresser les uns après les autres.

Depuis quelques temps, nous avons commencé de la vannerie. Nous allons dans un village situé à 30 kilomètres marchander au marché des paquets de lianes que les pensionnaires coupent au couteau pour donner la grosseur désirée aux brins. Puis, le travail se fait un peu comme on pourrait faire en Suisse, sauf qu'ici, les brins sont plats au lieu d'être ronds, d'où une technique un peu différente.

Heureusement, pour débuter, nous avons quelques planteurs qui ont des bases, et c'est à nous de profiter de leur présence pour acquérir ce qui nous manque. C'est ainsi que, ces jours, Ghislaine apprend à tailler les lianes de rotin...

Voilà donc en quelques mots où nous en sommes dans notre travail. Actuellement, les écoles étant en vacances de juin à mi-septembre, toutes nos autres activités sont momentanément arrêtées.

Ghislaine, Anne et
Jean-Charles ANDRE
B.P. 885

ABIDJAN

... Pour ce qui est de mon contact avec les Africains, la langue est quand même un grand handicap. Il faudrait que j'aie plus de temps pour m'y plonger. C'est désespérant! Les mots sortent de ma tête aussi vite qu'il y sont entrés et pourtant, j'ai envie de l'apprendre, cette langue!!! Je sors par-ci par-là deux mots à moitié français, mais j'ai de très bons contacts malgré tout.

J'ai même une mère adoptive Sérère à N'Donn-N'Donn. Donc, je m'appelle Connuba N'Diaye pour les Sérères et mon totem est "la grande gueule tapée". Pour les Ouolofs, je suis Olive ... je ne sais pourquoi, mais c'est ainsi.

Il faut dire aussi que j'ai de la chance, car celle que je remplace était très aimée et elle m'a ouvert beaucoup de portes sans le savoir. (...)

Yvonne MIEVILLE
Kaolack/Sénégal

... Lors de la rencontre des laïcs missionnaires du Nord Cameroun, à Douvangar, on a pris connaissance des réactions d'Africains à notre égard:

- Quelles difficultés rencontrez-vous dans le travail avec les laïcs missionnaires?

- Quand on parle "développement", on n'a pas toujours la même façon de voir que vous. Vous voyez trop dans le futur, vous avez trop d'idées, on vous copie sans vous comprendre, nous n'arrivons pas à vous suivre, on n'est pas toujours dans le coup, vous manquez quelquefois de patience, vous dites: "Quand on ne sera plus là..."

- Que pensez-vous de la durée du séjour des laïcs-missionnaires?

- Votre séjour n'est pas assez long, mais on pense que, lorsque vous rentrez en Europe, vous devez retrouver du travail, etc. Nous souhaiterions que vous "duriez" davantage, parce que chaque fois qu'il y a changement de laïc, il y a un passage à vide et quelquefois une orientation nouvelle dans le travail que nous ne comprenons pas. Avant qu'un laïc-missionnaire ne se mette au travail, nous proposons qu'il fasse mieux connaissance avec le milieu avec lequel il devra travailler et continuer ce qui a été entrepris.

- Lorsque nous voyons des actions à entreprendre et que les gens n'en ressentent pas le besoin, faut-il les provoquer?

- Oui, il faut les provoquer. Si les pères et les soeurs n'avaient pas pris l'initiative de créer des dispensaires, serions-nous là, aujourd'hui?

- Qu'est-ce que vous pensez de notre engagement chrétien?

- On est choqué quand un missionnaire-laïc ne vient pas à la messe le dimanche. Oè va-t-il trouver sa force, s'il ne vient pas à la prière? Vous travaillez toute la journée avec des Africains; tout est religieux, surtout chez les Anciens. Jésus-Christ, c'est quelque chose de nouveau.

Marc Bonvin
Kaélé/Cameroun

!

!

!



Sommaire:

J.A.
1000 LAUSANNE 9

INTERROGATION paraît huit fois par année. Il est adressé aux membres de nos organismes selon les statuts.

Centre Offset SA, Lausanne